

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

## MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

## DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

## BREVET D'INVENTION.

Gr. 17. — Cl. 5.

N° 833.234

## Nouveau tissu de joaillerie.

Société RUBEL FRÈRES résidant en France (Seine).

Demandé le 10 juin 1937, à 13<sup>h</sup> 20<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 18 juillet 1938. — Publié le 17 octobre 1938.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1909.]

La présente invention a pour objet un nouveau tissu de joaillerie souple dont les pierres sont serties chacune dans un élément métallique sans laisser apparaître aucune partie de métal, le sertissage desdites pierres étant effectué au-dessous du feuillets de ces dernières.

5

Cette invention est représentée en substance et seulement à titre d'exemple, dans 10 une forme de réalisation par le dessin annexé dans lequel :

La fig. 1 est, à échelle agrandie, la vue en plan de la face supérieure d'un fragment de tissu de joaillerie suivant l'invention.

15 La fig. 2 est une coupe transversale suivant la ligne II-II de la fig. 1.

La fig. 3 montre en perspective et séparément l'élément métallique et au-dessus la pierre préparée pour le sertissage.

20 La fig. 4 est une coupe suivant la ligne IV-IV de la fig. 2.

Le tissu de joaillerie qui fait l'objet de l'invention est constitué par la juxtaposition côte à côte d'éléments en métal *a* dans chacun

25 desquels est sertie d'une manière spéciale une pierre *b* qui recouvre complètement en le débordant, ledit élément.

Cet élément est constitué par une portion de tube de section carrée, dans deux faces 30 opposées duquel on pratique, sur une partie

de sa hauteur, deux refends *c-c* desquels résulte la formation, entre eux, d'une languette libre *d* possédant une certaine élasticité. Les deux languettes opposées *d-d* ainsi formées comportent sur leur bord libre un 35 bec d'équerre *e* s'étendant transversalement.

Par ailleurs, sur deux côtés opposés de la pierre à sertir *b* sont pratiqués les refends *f-f* un peu au-dessous du feuillets de la pierre.

On comprend, dans ces conditions, qu'il 40 suffit de presser la pierre *b* dans l'élément métallique pour que, après s'être écartés en raison de la flexibilité des languettes *d-d*, les becs *e-e* lorsqu'ils se présentent vis-à-vis des refends *f-f* de cette pierre, s'y engagent 45 et saisissent ladite pierre qui, d'autre part, est maintenue latéralement par les deux autres côtés *g-g* du tube entre lesquels elle s'adapte exactement. La pierre se trouve alors solidement encastrée dans l'élément métal- 50 lique sans qu'elle puisse s'en dégager ni se déplacer et elle recouvre entièrement, en le débordant, cet élément métallique dont ainsi aucune partie n'est visible.

Pour former le tissu, les éléments ainsi 55 constitués avec leur pierre sont emmaillés entre eux au moyen d'agrafes *h* formées d'un corps rétréci *h<sup>1</sup>* muni de deux têtes saillantes demi-circulaires *h<sup>2</sup>*. Le corps rétréci *h<sup>1</sup>* est engagé librement dans une encoche *i* 60

pratiquée à la base de chacun des côtés de l'élément métallique qui se trouve ainsi retenu contre les côtés internes de la tête  $h^2$ . Une rondelle  $j$  rapportée contre la base du tube  $a$  et soudée maintient ces agrafes de liaison  $h$  dans leurs logements, lesquelles agrafes constituent des articulations qui assurent à l'ensemble du tissu ainsi formé toute la souplesse désirable.

Il est bien entendu que la présente description de même que les indications du dessin n'ont d'autre but que de préciser les caractéristiques de l'invention et que celle-ci est susceptible de toutes variantes n'excluant pas lesdites caractéristiques.

## RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet, à titre de produit industriel nouveau, un tissu de joaillerie souple comportant les caractéristiques suivantes pouvant être appliquées en combinaison ou séparément :

1° Les éléments métalliques qui portent les pierres sont constitués chacun par une portion de tube carré dans deux faces opposées duquel sont pratiqués deux refends qui forment entre eux une languette flexible munie d'un bec, la pierre étant saisie entre les deux becs opposés qui s'engagent dans des refends qu'elle comporte au-dessous du feuillets, et maintenue dans l'autre sens par les deux autres côtés du tube, ladite pierre recouvrant ainsi complètement en le débordant l'élément métallique qui la porte;

2° Les éléments métalliques munis de leur pierre sont emmaillés ensemble au moyen d'agrafes spéciales engagées librement dans deux encoches pratiquées sur leurs bords inférieurs et maintenues par une rondelle soudée.

Société RUBEL FRÈRES.

Par procuration :  
H. BLOUIN.